

# (R)Évolution du rapport au travail : quel changement de modèle pour l'action publique territoriale ?



**16èmes Universités d'Été des directeurs  
généraux des communautés & métropoles**

Mercredi 3, Jeudi 4 & Vendredi 5 juillet 2024

Espace Franquin - 1 Boulevard Berthelot, 16000 Angoulême





Comment ne pas percevoir, à travers l'ensemble des crises sociales contemporaines, les transformations profondes que rencontrent les enjeux propres à la centralité du « travail » dans notre société ?

Ces tensions nous rappellent une chose essentielle : le travail est au cœur des dynamiques de changement social parce qu'il conditionne encore aujourd'hui l'accès au logement, à la santé, à l'éducation, à la culture... En bref, il demeure l'espace où se définissent, parfois se renforcent mais aussi s'étiolent, les formes de la solidarité et de l'intégration sociale.

## Une « valeur » bousculée

Certes, l'idée d'un « dépassement » du travail est récurrente depuis plusieurs années : elle renvoie en partie à la dégradation constatée des protections historiquement liées au salariat et à l'exécution de plus en plus laborieuses des tâches et missions dans une économie largement libéralisée. Plus récemment, les progrès technologiques associés à la robotisation et à l'intelligence artificielle ont eux-aussi contribué à alimenter le discours sur la fin programmée du travail. Pour autant, ne nous y trompons pas : plus que jamais, le travail constitue le lieu possible où éprouver de nouveaux usages et processus démocratiques, mais aussi, pour tout un chacun, de vivre —potentiellement— une expérience porteuse de sens individuel et collectif.

Les collectivités territoriales —ainsi que leurs agents et leurs directeurs généraux— ne sont pas restées à l'écart de ce débat politique majeur sur la relation au travail ; elles n'ont pas été épargnées par les controverses sociétales et économiques structurées par la « souffrance au travail », la « lutte contre la précarité », « les nouveaux modes de management et d'évaluation », voire les « bullshits jobs »... Mieux : les convulsions sociales qui secouent actuellement notre rapport au travail concernent d'autant plus les administrations locales qu'elles réinterrogent le lien qui unit l'individu et la société, et dont l'une des dimensions s'incarne, rappelons-le, dans la notion de « service public ».

## Un enjeu pour l'action publique

A l'aune de ses réflexions et travaux sur les grandes transitions, l'ADGCF se devait d'investiguer la problématique des effets de l'évolution du rapport au travail sur le management des équipes et le déploiement des politiques intercommunales.

Pourquoi ? Parce les communautés & métropoles ont précisément la responsabilité de plus de 70 % de l'action publique locale et parce que ses membres, les directeurs généraux des intercommunalités, sont en interaction quotidienne avec des agents aux aspirations plus affirmées et révélant un rapport au travail sous-tendu notamment par l'exigence d'exercer dans de « meilleures » conditions, d'agir en fonction de « valeurs » sociétales et écologiques, de respecter davantage un « équilibre » entre vie professionnelle et personnelle...

Comment les directeurs généraux des communautés & métropoles appréhendent-ils les nouvelles formes de relation au travail au sein de leur administration ? Comment s'approprier la dimension coopérative du travail et maximiser la dimension démocratique de son organisation ? Comment gérer le conflit potentiel entre inclus et exclus du rapport au travail ? Les revendications émergentes, individuelles ou collectives, sont-elles toujours compatibles avec les principes –égalité, adaptabilité, continuité– qui fondent le service public ? De quels enjeux l'approche générationnelle du « travail » est-elle révélatrice ?

Voici quelques-uns des questionnements qui structureront la 16ème édition des Universités d'été de l'ADGCF. Alors, rendez-vous à Angoulême les 3, 4 & 5 juillet 2024 pour débattre et éclairer le futur de nos territoires !

**Florence CORNIER-PICOTIN**  
Secrétaire générale  
de l'ADGCF

**Régis PETIT**  
Président de l'ADGCF



# MERCREDI – 3 JUILLET 2024

19h

## Dîner d'accueil

Rendez-vous à la **brasserie Chez Paul**, 8 Pl. Francis Louvel, 16000 Angoulême.

## ANIMATION DES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

**Cécile WENDLING**

prospectiviste, chercheuse en sciences sociales et consultante

# JEUDI – 4 JUILLET 2024

Espace Franquin – 1 Bd Berthelot, 16000 Angoulême

9h

## Ouverture

**Florence CORNIER-PICOTIN**, secrétaire générale de l'ADGCF, **Régis PETIT**, président de l'ADGCF, **Xavier BONNEFONT**, Maire d'Angoulême et Président de GrandAngoulême (ou son représentant).

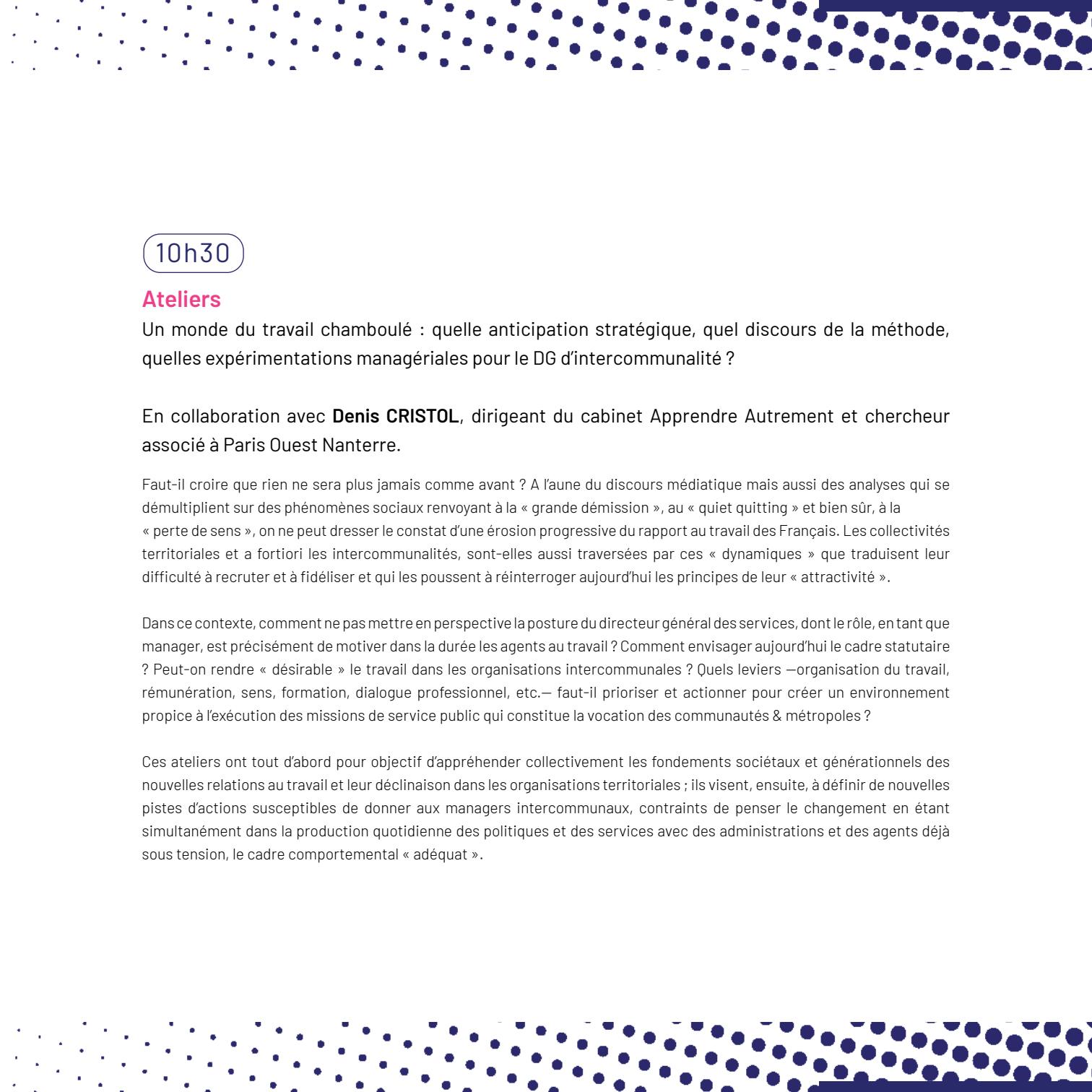
9h15

## Le travail est-il une valeur ?

Dialogue avec **Laurent BERGER**, directeur de l'Institut pour l'environnement et la solidarité, Crédit Mutuel, ex-secrétaire général de la CFDT & **France BURGY**, directrice générale du CNFPT.

Pandémie de COVID-19, mobilisation contre la réforme des retraites, transformation des modes de production et de consommation provoquées par l'urgence écologique, mais aussi, ne l'oublions pas, évolution des rapports de force structurant le marché de l'emploi...

Il aura donc nécessité la convergence d'un ensemble de « forces » pour que les responsables politiques prennent véritablement la mesure des transformations qui sont récemment intervenues dans le champ du « travail ». A l'aune de ces bouleversements, comment, au sein des communautés & métropoles, impliquer davantage les agents à la gouvernance et au processus de prise de décision ?



10h30

## Ateliers

Un monde du travail chamboulé : quelle anticipation stratégique, quel discours de la méthode, quelles expérimentations managériales pour le DG d'intercommunalité ?

En collaboration avec **Denis CRISTOL**, dirigeant du cabinet Apprendre Autrement et chercheur associé à Paris Ouest Nanterre.

Faut-il croire que rien ne sera plus jamais comme avant ? A l'aune du discours médiatique mais aussi des analyses qui se démultiplient sur des phénomènes sociaux renvoyant à la « grande démission », au « quiet quitting » et bien sûr, à la « perte de sens », on ne peut dresser le constat d'une érosion progressive du rapport au travail des Français. Les collectivités territoriales et a fortiori les intercommunalités, sont-elles aussi traversées par ces « dynamiques » que traduisent leur difficulté à recruter et à fidéliser et qui les poussent à réinterroger aujourd'hui les principes de leur « attractivité ».

Dans ce contexte, comment ne pas mettre en perspective la posture du directeur général des services, dont le rôle, en tant que manager, est précisément de motiver dans la durée les agents au travail ? Comment envisager aujourd'hui le cadre statutaire ? Peut-on rendre « désirable » le travail dans les organisations intercommunales ? Quels leviers —organisation du travail, rémunération, sens, formation, dialogue professionnel, etc.— faut-il prioriser et actionner pour créer un environnement propice à l'exécution des missions de service public qui constitue la vocation des communautés & métropoles ?

Ces ateliers ont tout d'abord pour objectif d'appréhender collectivement les fondements sociétaux et générationnels des nouvelles relations au travail et leur déclinaison dans les organisations territoriales ; ils visent, ensuite, à définir de nouvelles pistes d'actions susceptibles de donner aux managers intercommunaux, contraints de penser le changement en étant simultanément dans la production quotidienne des politiques et des services avec des administrations et des agents déjà sous tension, le cadre comportemental « adéquat ».

12h30

### Déjeuner

Dans **les jardins de l'Hôtel Mercure Angoulême** (5mn à pied de l'espace Franquin).

14h30

### La « coopération conflictuelle », gage du travail « bien fait » ?

Par **Jean-Luc TOMAS**, Maître de conférences en psychologie du travail, CNAM.

Les situations de « débat » renvoyant aux critères définissant la qualité du travail peuvent devenir une méthode de coopération dans les organisations : c'est en effet à cette condition que le travail « bien fait », trait d'union entre performance et santé, est envisageable. Dit autrement, la confrontation régulière des points de vue dans un contexte professionnel ou encore, les moments de crises ou d'échecs, sont, paradoxalement, le moteur objectif des organisations.

Quelles traductions envisager dans le cadre de nos administrations territoriales et du déploiement de leurs projets ?

15h30

### « L'IA va faire le job »

Par **Yann FERGUSON**, chercheur à l'INRIA, directeur scientifique du LaborIA.

Analyse et comparaison des offres, création de contenus, détection d'îlots de chaleur, recherche de fuites, repérage des dépôts sauvage mais aussi collecte des déchets, lutte contre le gaspillage alimentaire...

Les directeurs généraux des intercommunalités s'interrogent sur les différents usages de l'intelligence artificielle.

Outre les aspects techniques et fonctionnels et les enjeux éthiques liés au partage de la donnée, faut-il anticiper une disparition progressive des emplois au sein des administrations locales ? Comment envisager les effets sur l'usager du service public ?

16h30

### Dissolution de l'Assemblée Nationale : coup de poker ou coup de folie ? Les futurs envisageables du parlementarisme à la française

Par **Jean GARRIGUES**, professeur d'histoire contemporaine, Université d'Orléans.

La dissolution de l'Assemblée nationale annoncée par le Président de la République à l'issue du dernier scrutin européen apparaît comme un véritable séisme politique. Comment redéfinir les modalités d'un *parlementarisme « adapté » à un climat social chaotique et marqué par la montée en puissance des extrêmes ? C'est pourtant le pari d'Emmanuel Macron : sonder la population et laisser au Parlement la responsabilité de retrouver une forme de cohérence et d'efficacité.*

17h30

### Fin de la journée

19h

**Dîner** : Rendez-vous aux **Chais Magelis**, 3 rue de la Charente, 16000 Angoulême.

Accès au musée de la BD et à la librairie spécialisée jusqu'à 20h30.

# VENDREDI – 5 JUILLET 2024

Espace Franquin – 1 Bd Berthelot, 16000 Angoulême

9h

## Quel est le « sens » du travail dans la société « moderne » ?

Par **Alexis CUKIER**, maître de conférences en philosophie, Université de Poitiers.

Le « travail » n'est pas un concept sociologique et philosophique récent. Déjà présentes durant l'Antiquité, les réflexions qui lui ont été consacrées se sont intensifiées au 19<sup>ème</sup> et au XX<sup>ème</sup> siècles, en cherchant à prendre la mesure de la place qu'il occupe dans nos existences, à décrypter son rôle social, les types de rationalité qu'il sous-tend et à comprendre sa dimension centrale dans toutes les activités sociales. Que révèle l'analyse philosophique des métamorphoses du travail en cours et à venir ?

11h15

## Allocution de clôture

**Stanislas GUERINI**, Ministre de la fonction et de la transformation publiques (sous réserve).

12h

**Conclusion des Universités d'été** : **Florence CORNIER-PICOTIN**, secrétaire générale de l'ADGCF.

12h15

**Fin de la 16<sup>ème</sup> édition des Universités d'été des directeurs généraux de communautés et métropoles** & distribution de lunchbox à emporter.

10h

## « Entre finalité et moyen : où en est-on de notre relation au travail » ?

Par **Julia de FUNÈS**, philosophe.

Alors qu'en 1990, 61% des Français estimaient que le travail occupait une place importante dans leur vie, ils ne sont plus que 21 %, en 2023, à partager cette idée. Sans doute, la COVID a-t-elle accéléré le phénomène : dans les discours, le travail apparaît moins aujourd'hui comme une finalité que comme un moyen au service de la vie. Quels sont les ressorts de ces dynamiques ? Quelle place occupe aujourd'hui le travail dans la vie des Français ? Comment les collectivités locales, dont l'action est guidée par le principe d'intérêt général, peuvent-elles inaugurer de nouveaux « contrats » entre elles et leurs agents ?

# Universités d'Été 2024

Espace Franquin - 1 Boulevard Berthelot, 16000 Angoulême

**Inscription obligatoire sur <https://adgcf.fr>  
avant le 19 juin 2024**

## Droits d'inscription par personne

Règlement par carte bancaire ou mandat administratif :

- Forfait CC adhérents : **150€ TTC**
- Forfait CC non adhérents : **300€ TTC**
- Forfait CA, métropoles, collèges associés, adhérents : **200€ TTC**
- Forfait CA, métropoles, collèges associés, non adhérents : **500€ TTC**
- Forfait partenaires : **250€ TTC**
- Forfait non partenaires : **1500€ TTC**
- Forfait uniquement à la soirée du jeudi 4 juillet : **125€ TTC**

## Organiser votre déplacement

### En train

Paris Montparnasse > Angoulême : TGV : **environ 2h**

Bordeaux Saint-Jean > Angoulême : TGV : **35 mn**

Accès à pied à l'espace Franquin depuis la gare d'Angoulême : 10 minutes

### En voiture

**Espace Franquin - 1 Bd Berthelot, 16006 Angoulême** - parking Saint-Martial

*Par souci d'écologie ou d'économie, pensez au covoiturage via le fil WhatsApp de votre région !*

## Organiser votre logement

Réservez dès à présent votre hôtel sur

<https://adgcf2024.groupcorner.com/fr>

## Frais d'annulation

Toute demande d'annulation devra être formulée par mail auprès de

**UE2024@adgcf.fr** au plus tard le mercredi 19 juin. Au-delà de cette date, les frais d'annulation seront facturés pour un montant équivalent à l'inscription.

